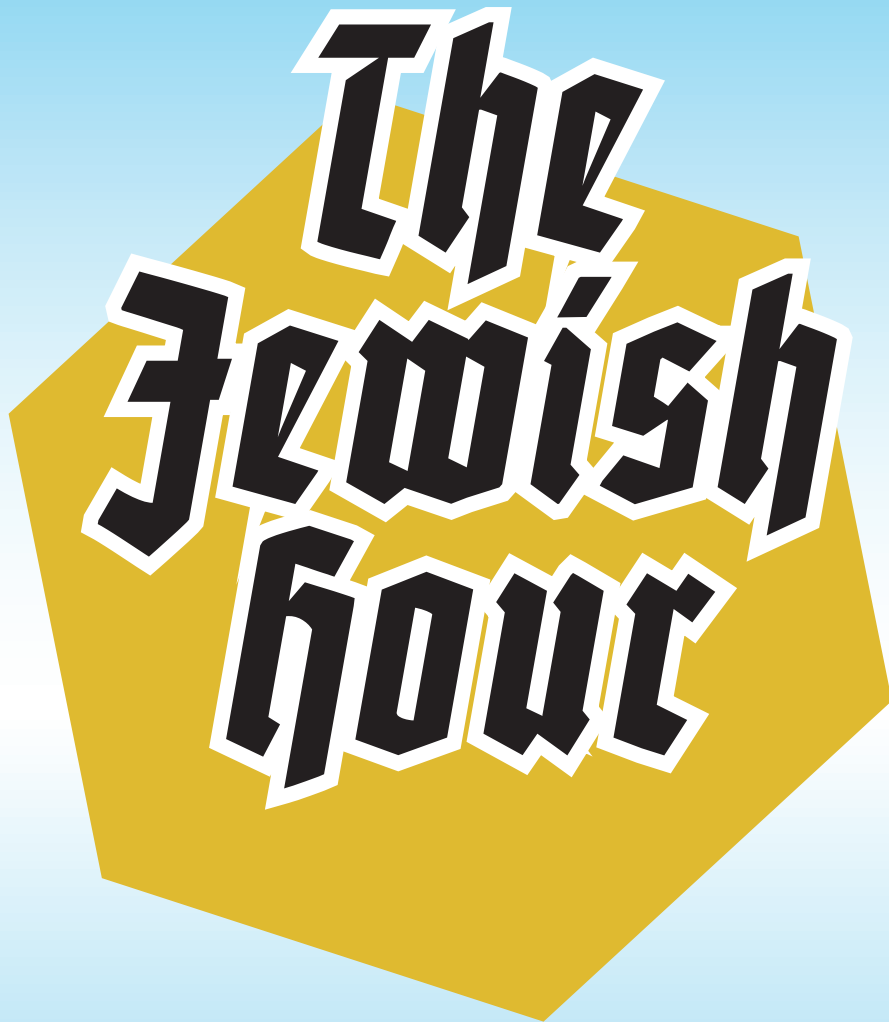


Création 2020



**The
Jewish
Now**

Texte et mise en scène

Yuval Rozman

Compagnie Inta Loulou



CONTACT - AlterMachine

Production, diffusion

Marine Mussillon - 06 29 90 13 86 - marine@altermachine.fr

Camille Hakim Hashemi - camille@altermachine.fr

(en congé maternité jusqu'à mars 2023)

Administration, communication

Erica Marinozzi - 06 41 52 25 66 - erica@altermachine.fr

assistées d'Ondine Buvat

Distribution

Ecrit et mis en scène par	Yuval Rozman
Avec	Stéphanie Aflalo, Gaël Sall et Romain Crivellari
Création sonore et musique	Romain Crivellari
Scénographie et lumières	Victor Roy
Régie générale	Christophe Fougou
Assistant mise en scène	Antoine Hirel
Collaboration ponctuelle	Nathalie Kousnetzoff
Regard extérieur ponctuel	Camille Louis
Administration, production, diffusion	AlterMachine - Camille Hakim Hashemi, Marine Mussillon, Erica Marinozzi et Ondine Buvat

The Jewish Hour est lauréat du prix du jury de la 12^{ème} édition du festival Impatience.

Production : Latitudes Prod., Compagnie Inta Loulou

Coproductions : le phénix scène nationale Valenciennes, pôle européen de création; Maison de la Culture d'Amiens, Pôle européen de création et de production, Maison de la Culture de Bourges, scène nationale, Théâtre Garonne, scène conventionnée Toulouse.

Accueil en résidences : Théâtre de Nanterre Amandiers, centre dramatique national ; La Chambre d'Eau, Le Favril; Théâtre de la Bastille, Paris résidence d'écriture La Chartreuse Centre national des écritures du spectacle à Villeneuve-lès-Avignon. Réalisé avec l'aide du Ministère de la Culture, de la DRAC Hauts-de-France dans le cadre de la résidence à la Chambre d'Eau Le Favril et de l'Aide à la reprise, de la SPEDIDAM.

Ce spectacle a bénéficié de l'aide à l'écriture et à la production de l'association Beaumarchais-SACD.

Durée : 1h30

TOURNEE 22-23

les 8 et 9 novembre
2022

La Comédie CDN de Reims

le 17 novembre
2022

Le Canal - Théâtre du pays de Redon
Scène conventionnée d'intérêt national

les 12 et 13 janvier
2022

Théâtre de Lorient CDN

les 31 janvier et
1er février 2023

Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie

du 3 au 5 mai
2023

Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon

du 7 au 17 juin
2023

Théâtre 13, Paris

TOURNEE 23-24

Automne 2023

De Singel - International Arts Centre

TOURNEE 21-22

du 29 septembre au 9
octobre 2021

Monfort Théâtre, Paris

du 18 au 23 octobre
2021

Centquatre-Paris

les 26 et 27 novembre
2021

Théâtre Sorano, Toulouse

le 4 février
2022

Le Pavillon - Théâtre municipal de Romainville

du 8 au 12 février
2022

TnBA - Centre dramatique national, Bordeaux

du 3 au 4 mars
2022

Théâtre du Nord - Centre dramatique national et
École d'art dramatique Lille / Tourcoing

les 31 mai et 1er juin
2022

Maison de la culture de Bourges - Scène nationale

les 1er et 2 juillet
2022

Festival des Nuits de Fourvières, Lyon

TOURNEE 20-21

3 et 4 mars
2020

Création

Festival cabaret de curiosités – le phénix
Scène nationale Valenciennes pôle européen de création

16 et 17 janvier
2021

Centquatre-Paris,
Festival Impatience

les 15 et 16 mai
2021

Théâtre Garonne - Scène européenne, Toulouse
in-situ

le 29 juin
2021

Maison de la Culture d'Amiens, Pôle européen de
création et de production

Note d'intention

Yuval Rozman

Ma présence en Europe et en quelque sorte mon exil provoquent en moi un mouvement auquel je ne m'attendais pas dans mon rapport à la judéité.

A l'heure où j'écris, les événements récents dans mon pays (Jérusalem fête son ambassade américaine, Gaza pleure ses morts) et ce que j'ai appris sur la complicité de la France et des pays occidentaux depuis longtemps m'ont fait me rendre compte que même si je ne me sens pas juif, je le suis de fait. J'ai une appartenance qui me dépasse à un peuple qui m'échappe. Ce peuple tellement différent entre Israël et ici, entre ce qui est montré à la télé et ce que j'en connais, m'interroge. Ma judéité, ma relation avec les juifs éclatent ici. C'est en France que j'ai découvert que j'étais juif.

The Jewish Hour est la seconde partie d'une quadrilogie ayant pour toile de fond le conflit israélo-palestinien, après le premier volet *TBM - Tunnel Boring Machine* (2017). Pour cette pièce, je m'inspire du panorama juif dans la France d'aujourd'hui. L'imagination est une rébellion, et mon texte est un ennemi de la réalité. Pendant une émission radiophonique qui s'appelle *The Jewish Hour*, on découvre en direct la mort de Bernard-Henri Lévy. L'évènement est l'occasion d'une plongée dans les faits et gestes de la vie juive.

Dans ce paysage chaotique, je tricote une nouvelle histoire, l'histoire d'une femme, d'une journaliste. *The Jewish Hour* est son émission phare. Dans ce programme d'une heure, elle parle de l'actualité politique, économique et sociétale, uniquement sous le spectre du

“peuple élu”. L'émission est composée de journaux, d'une revue de presse, de chansons, de publicités, de chroniques thématiques et d'un seul invité.

C'est dans la rencontre entre ce dernier et la présentatrice, et grâce à l'hypothèse dramatique délirante de la fictionnalisation de la mort du philosophe BHL, que je vais chercher un moment de comédie aussi enlevée que cruelle sur un peuple, ses obsessions, ses névroses, mais aussi sur la judéité en France. A travers l'écriture de ce tableau et la voix de l'héroïne, je pourrais faire résonner mes critiques, mes questions politiques et sociales actuelles. Pour cette création, je souhaite donner une place importante à la musique et aux sons. En absence d'une scénographie, le paysage sonore créera un décor imaginaire de la pièce. La collaboration avec le créateur sonore, Romain Crivellari, est au cœur de la dramaturgie de *The Jewish Hour*. La musique et les sons donneront une dimension poétique à mon texte.

Depuis septembre 2017, le metteur en scène et l'auteur cohabitent : après la création au plateau de *TBM*, j'ai collaboré à l'écriture et co-mis en scène aux côtés de Laetitia Dosch la pièce *Hate* (création le 5 juin 2018 à Vidy, Lausanne), puis j'ai eu besoin de m'éloigner de la synagogue, loin de cette panique, de la peur, de la Rue de la Roquette, loin de Mireille Knoll. Plonger et convoquer la question : que reste-t-il de ma judéité après 5 ans en “galout”- hors de la terre sainte ? Qu'est-ce qu'être juif en France en 2020 ?

Yuval Rozman

Au commencement

J'habite dans le II^e arrondissement de Paris près de la Grande Synagogue Isaac Abravanel, appelée aussi Synagogue de la Roquette.

Je passe devant presque tous les jours, c'est sur mon chemin vers le métro, ma salle de sport ou le supermarché. Je n'y rentre pas. Jamais. Je regarde ces hautes portes métalliques comme celles d'une prison, des soldats devant, et les lettres rouges d'un graffiti mal effacé où était inscrit «ARGENT». Encore une fois, je n'y rentre pas.

Toute ma vie j'ai essayé de ne pas être juif, alors pourquoi maintenant ? Pourquoi ici ? J'ai grandi avec des parents religieux et tout ce que je voulais c'était aller contre, être libre, indépendant, "laïque", mais aujourd'hui après cinq années en France, j'ai envie de jouer avec cette "laïcité" et séduire mon passé, de revenir à cette tradition, cette religion, ce peuple, à mon enfance, à mon pays, à mon père.

Cette synagogue, peuplée de fantômes et d'histoires, nous lie, eux et moi. Et malgré tout, à la sortie de cette synagogue, les Juifs que j'observe sont différents, un peu exotiques.

Ces Juifs français seront le thème de ma nouvelle pièce.

A travers leurs visages, leurs humours, leurs paniques, j'ai envie de faire apparaître mes peurs, mes inquiétudes vers cette communauté et demander pourquoi ici en France je me sens plus juif que jamais ?

***Pourquoi je suis ici un représentant de ce pays ?
De cette religion ?***

Pourquoi ces "étrangers" prennent-ils la responsabilité de nous "sauver" ?

Pourquoi pensent-ils qu'ils savent mieux ?

Pourquoi veulent-ils prouver qu'ils sont meilleurs juifs que moi ?

Pourquoi me font-ils un clin d'oeil quand ils critiquent les musulmans ?



(TJ)
Un méd

Note sur le jeu

The Jewish Hour est un spectacle sur une émission radiophonique amateur dans lequel trois comédiens interprètent : journaliste, technicien et invité. Notre collectif, sous ma direction, pousse le sens aiguë du jeu et de l'absurde pour rendre compte des relations politiques fines et multiples qui se tissent entre humains. Dans le cas de cette mise en scène, le burlesque est renforcé par le traitement de ce sujet si sensible de mes judéités.

TBM - Tunnel Boring Machine révélait derrière un conflit sanglant, et si médiatique, les fines architectures politiques qui existent à l'intérieur d'un groupe réuni autour des prises de pouvoir, des attentes, des réjouissances, des séductions, des amitiés, des mensonges... De la même façon, l'équipe de *The Jewish Hour* entend montrer le drame qui se joue derrière une émission radiophonique, et à travers elle, à l'intérieur de la communauté juive. Sur scène, le langage corporel rendra visible les non-dits du langage verbal. Représenter une émission politique sur scène en direct, réunit les deux préoccupations qui traversent notre équipe : jouer sur les thèmes complexes qui imprègnent notre engagement et figurer les

notions de représentation et de rôle que l'on s'assigne.

Dans *The Jewish Hour*, c'est la partition sur l'antisémitisme qui accorde les trois acteurs dans leur jeu. Les spectateurs assistent à une émission amateur en invention permanente. C'est cet amateurisme qui crée un décalage entre les différents niveaux de lecture et qui multiplie les points de vue sur le judaïsme et sur Israël. Le ton joyeux et léger de l'émission accentue la gravité des thèmes abordés. Le cadre de l'émission de radio permet une mise en abîme du jeu pour confondre les différents niveaux d'interprétation : celui des acteurs, celui des figures, celui des figures qui se prennent pour ce qu'ils ne sont pas. Le public peut ainsi naviguer de façon sensible et non didactique entre les différentes couches qui racontent, chacune, une histoire différente. Mon ambition est de remettre en perspective ce qui est perçu comme une évidence sur l'antisémitisme, et par là même, sur les rôles que nous jouons au quotidien. Ce que nous partageons sur le plateau, à travers le format radiophonique, ce sont les rapports entre apparence et réalité qui nous fascinent, le singulier et le commun, le visible et l'invisible. L'essence de mon travail est, en effet, de mélanger et harmoniser des univers à priori incompatibles.



L'humour

Ma grand-mère m'a toujours dit que l'humour était interdit pendant l'occupation nazie, un péché, presque un crime.

A l'époque, l'humour pouvait être interprété comme supérieur, arrogant, prétentieux, cruel ou même méprisant. Pour ma grand-mère, l'humour (et l'humour juif en particulier) était un acte de rébellion/ révolte, de résistance. Elle a refusé de participer à la haine, l'humour pour elle c'était un espoir tragique, pour moi c'est un acte d'amour.

Depuis que je suis tout petit, je souris. Parfois les gens me disent, arrête de sourire ! Pourquoi tu souris?! Je souris parce que c'est comme ça que je pense ! C'est comme ça que je fabrique ma pensée, une pensée qui cherche et creuse à l'intérieur d'elle-même tout en étant généreuse et tournée vers ceux qui l'écoutent. Je souris, je sourirai, je souris. Mon père lui aussi a toujours souri. Même quand mon oncle, par vengeance familiale, a jeté des grenades au milieu de la nuit, à travers les vitraux de ma mère et direct dans

le salon de mon enfance, il a souri. Quand ma mère a divorcé, il a souri. Quand il a été renversé par une moto, il a souri.

Je n'aime pas les sourires de mon père. Mon père est un homme religieux. Dans le judaïsme quand tu souris, c'est un des plus grand Mitsva*, ton âme est purifiée, elle devient plus claire. HaZaL** disent : «Il faut sourire vers les gens, c'est une valeur suprême», ils expliquent «Quand tu as des difficultés, il faut les regarder avec les yeux ouverts, et décider de ne pas se rendre, sourire et continuer. Le sourire est un outil et une arme. La forme de nos lèvres levant des deux côtés est l'un des outils les plus puissants d'une personne... »

Ma grand-mère adore les blagues, elle a survécu à Auschwitz, mais elle n'hésite pas à faire beaucoup de blagues sur Hitler, mais aussi des blagues sexistes, racistes, des blagues sur les ashkénazes, etc. Quand elle était jeune, elle était vendeuse dans un magasin de maillots de bains. La semaine, elle notait les blagues de ses clients, et tous les vendredis soir à l'entrée de shabbat, elle arrivait chez nous avec une banque de blagues,

et pendant le repas, elle nous les racontait. Avant même de les dire, elle était morte de rire, toute seule. Aujourd'hui elle ne se souvient de rien, rien du tout. Mais elle a toujours un livre de blagues sur une chaise à côté de son lit, et chaque soir avant de se coucher elle me dit : « Je lis une blague pour bien dormir, le matin je me souviens plus de rien - comme c'est triste ! » et elle rigole.

L'humour est-il un mécanisme de défense, une manière de me contrôler émotionnellement pour me donner une certaine liberté, certaine fierté ? J'espère avec *The Jewish Hour*, différencier l'humour juif (humour noir, intelligent, cynique) et l'humour israélien (gras, violent) et trouver un degré de liberté d'être juif, liberté pour un moment déposer les valises et se reposer.

« De son peuple, il aimait tout, voulait aimer tout, les travers et les beautés, les minables et les princes. Tel est l'amour. »

Belle du Seigneur -
Albert Cohen

* Mitsva : commandement, dans la Torah

** Hazal : les Sages, dans le judaïsme rabbinique



Musique et Choregraphie

Shabbat Shira : aujourd'hui au moment où j'écris ces lignes, c'est Sabbath, samedi.

Aujourd'hui est le *Shabbat* du chant ou de la poésie, en hébreu *Shir* et à la fois un chant et un poème, à peine les enfants d'Israël sont-ils sortis d'Égypte, que l'étroitesse de la gorge se desserre et que le chant, la poésie peut résonner. Mais qu'est le chant pour saluer la liberté ?

The Jewish Hour est un chant de liberté.

Le musicien est-il celui ou celle qui joue avec mes mots, avec mon texte de manière irrévérencieuse, époustouflante, singulière ? Le musicien que j'invite, oui.

Je l'invite à faire rêver avec mes mots. Il est libre de mots, ou peut-être ivre des mots, empilant mes mots dans ses notes, façonnant page à page mes phrases en musique. Ces mots, il les fait danser à sa façon, sur un air de liberté, chanter sur une mélodie d'amour, sur un cri d'angoisse, se tordre de rire sur un trait d'humour.

Voilà comment je vois ma collaboration artistique avec Romain Crivellari dans *The Jewish Hour*.

Il est évident pour moi que la musique et le son font partie intégrante de la pièce et de la construction de l'émission qui se déroule devant nous. Ici, le musicien est le 3^e personnage sur le plateau.

La pièce est divisée en deux :

Première partie - l'émission radiophonique.
Deuxième partie - la mer qui se mêle à l'infini des eaux et les larmes qui coulent sur les joues de ceux qui chantent le *Shir lashalom*, chant pour la paix, sur la place Rabin à Tel-Aviv vingt-quatre ans après son assassinat.

La chorégraphie meurtrière (assassinat de BHL pendant l'émission) ressemble cruellement à celle qui a brisé la terre d'Israël sur la place Rabin à Tel-Aviv. L'assassinat de Rabin prend une place importante dans la pièce, sans forcément atteindre la conscience du spectateur. L'architecture du texte met en lumière la notion fragile de la vie et la mort en Israël. Une parabole autant qu'une farce.



2^{EME} volet de la quadrilogie

A l'âge de 18 ans, 4 mois avant de commencer mon service militaire comme soldat israélien à Gaza, j'ai créé ma première pièce *Sous le ciel bleu et des nuages blancs*.

24 mois plus tard, j'ai déserté le service militaire, et entaché à jamais ma citoyenneté israélienne. C'était le début d'une recherche, d'un questionnement autour de mon rôle comme occupant, comme un être vivant juif israélien conscient de sa responsabilité. Une enquête autour de la peur d'exprimer son opinion, dans un contexte de racisme profond, de haine enracinée, avec les risques d'être perçu comme un artiste «engagé», d'être un «auteur qui aurait dû s'taire».

Il existe un aveuglement tellement immense face aux causes profondes de

cette tragédie qu'est le conflit Israélo-Palestinien. Le moment n'est-il pas venu d'imaginer l'effondrement de l'utopie/ l'espoir de vivre ensemble sur cette terre ? Et alors, comment y faire face, y répondre ? Où est l'illusion ? Ce sont toutes ces questions qui sont en jeu dans ce projet d'écriture, et que j'engage à travers cette trilogie. Au bout du compte, si je n'ai d'autre choix que d'être israélien, alors je dois embrasser ma judéité.

Ainsi avec « La terre promise », ce conflit sanglant est au commencement de toute chose. La parole est lumière et l'imagination est une rébellion. Si la première partie traite un angle politique, la deuxième ouvre sur la question de la religion, la troisième sera abordée sous l'angle de l'amour et la quatrième sous celui économique.

Cette quadrilogie, je l'imagine et je l'écris pour la scène. Elle pourrait s'intituler *La quadrilogie de ma terre*. C'est un titre provisoire.



La quadrilogie

TBM - Tunnel Boring Machine

1er volet - la politique

Dans *TBM*, j'essaye de rendre concret et tangible la réalité du conflit par le biais d'une histoire d'amour entre un jeune palestinien et un soldat israélien et l'impact que ce conflit a sur les êtres qui le subissent au quotidien, avec son lot de doutes, de contradictions et d'impuissances qui traversent et fragilisent les relations humaines jusqu'à les rendre impossibles. La pièce est un voyage entre deux amours contradictoires, entre deux royaumes, entre l'histoire privée et l'histoire politique - dont on voudrait qu'aucune ne soit plus importante ou plus grande que l'autre. Le présent éclaire le passé et l'avenir dans le Tunnel du Chaos.

AHOUVI

3ème volet - l'amour

Création février 2023

Ahouvi, en hébreu, veut dire « mon amour ». *Ahouvi* est une histoire d'amour dans laquelle trois comédiens et un chien interprètent : une femme, un homme, la meilleure amie et l'animal. Le public est aussi un partenaire et joue un rôle dans la pièce. Le spectacle doit être joué en s'ouvrant au public, même les scènes les plus intimes. Cela pour créer un décalage entre les différents niveaux de lecture et multiplier les points de vue sur leur histoire. Les adresses sont multiples et chacun raconte sa version de la réalité, de la vérité, sa version de l'événement, son point de vue. Le ton joyeux et léger accentue la gravité des thèmes abordés. Le choix d'interprètes « comiques » est donc

nécessaire pour renforcer la relation fragile et intime de ce couple.

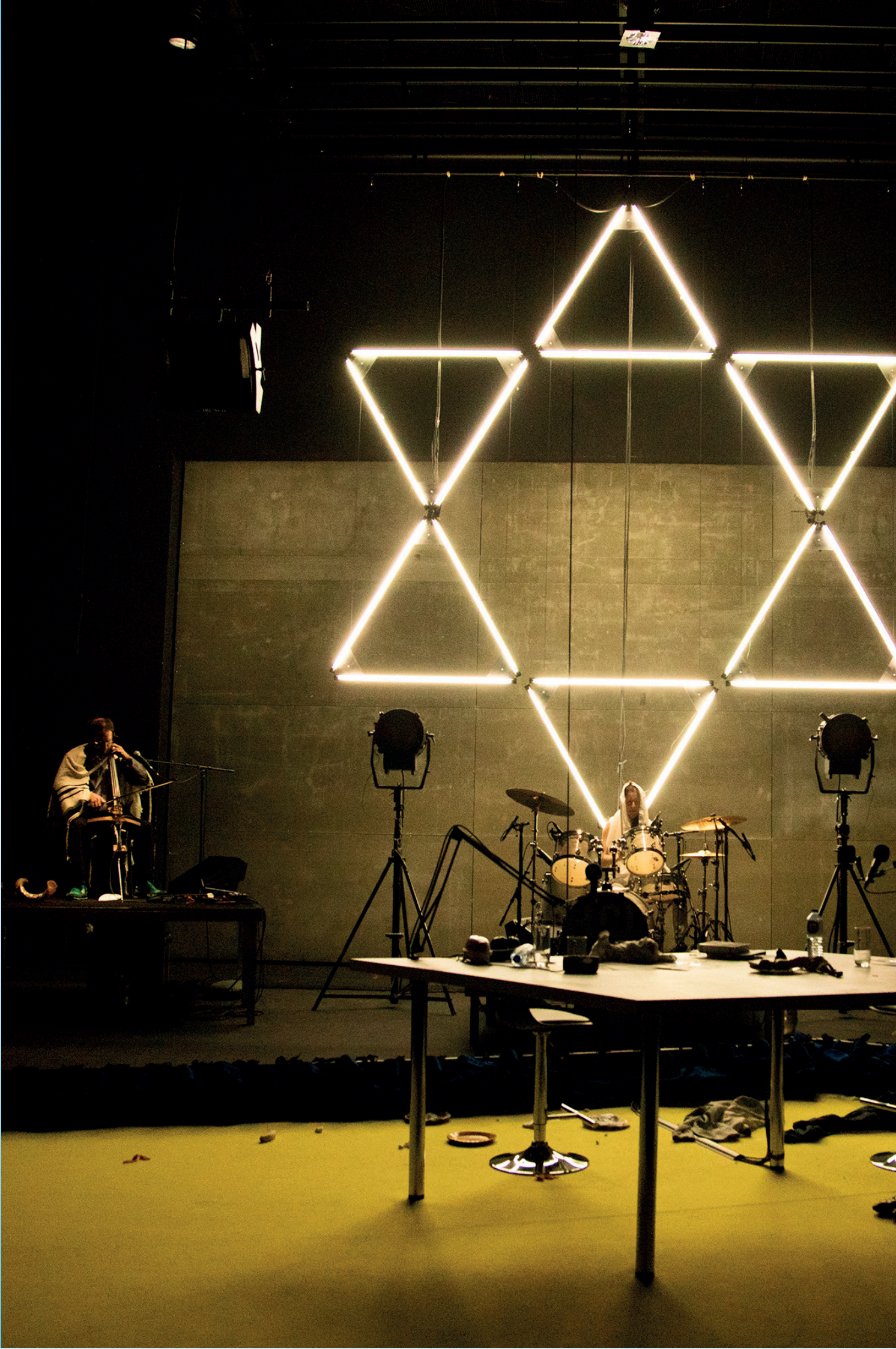
Mon ambition est de remettre en perspective la culture de la victime, et par là même, les rôles que nous jouons au quotidien. Pousser le sens aigu du jeu et de l'absurde entre les interprètes et les spectateurs rendra compte des relations politiques fines et multiples qui se tissent entre humains.

ADESH

Création 2024-2025

4ème volet - l'économie

Adesh cherche à témoigner du lien direct entre l'économie et le conflit israélo palestinien qui persiste entre les deux peuples vivant dans une même entité territoriale. Mais pour le dernier volet de la Quadrilogie de ma Terre, ça ne sera ni le point de vue d'un israélien ni d'un palestinien, ni même celui d'un être humain, ça sera depuis là-haut, depuis la canopée, le regard d'une bande d'oiseaux, en Cisjordanie, qui se questionnent sur le lien entre le territoire et l'argent comme moteur de cette guerre. Le point de vue de ceux qui ne touchent pas la terre. Cette Terre Sainte. Fertile. Maudite. Le point de vue de ceux qui vivent là-bas, mais pour qui le mur de séparation et les checkpoints n'ont aucun impact sur leur vie, sur leur liberté de mouvement, ni sur leur liberté de circulation. Le point de vue de ceux qui peuvent voler des deux côtés, chez les colons à Hébron et chez les Palestiniens à Jéricho, ceux qui brisent leurs cages, et ceux qui chantent dans les oliviers. Le point de vue de ceux pour qui l'argent n'est pas un obstacle.



EXTRAIT

Un jour tu me tenais la bite à pleine main sauf le pouce qui appuyait sur mon Golan, mais là c'est plutôt une bite dans ma gorge, profondément dans ma gorge, celle qui étouffe, qui étrangle jusqu'à la suffocation, le vomi, cette bite dressée, bien bandée, veineuse, pleine de sang, tordue, c'est ça mon beau pays, mon puant pays tondu, sale, hypocrite, têtue, faut pas s'étonner que le psoriasis pousse partout sur son corps, Israël perd sa couleur et ses taches de psoriasis apparaissent comme des colonies blanches sur son désespoir. À la gloire ! Palestine tu es son eczéma, impossible à guérir même pour la mère morte, ta divisée mer morte.

Ils sont potes depuis des années. L'un est mince, cheveux roux, frisé. L'autre sportif, cheveux mi-longs, superbes abdos. Ils se rendent aux toilettes. Le mur des lamentations, un gloryhole, un échange de pipes puis une bonne sodo, trop de libido. Voici notre amitié : Tu devrais me remercier mon pote de recouvrir généreusement ton visage de jets puissants de sperme épais.

Tu es mon sida. Je suis ton séropositif. Je suis ton sperme, ta salive, ta sueur, tes larmes, ta vomissure. Tu es ma tumeur. Mon Caïn. Mon tueur mon Caïn. Mon assassin, qui m'a abandonné, saigné sur le champ. Mon Caïn, mon pays Caïnique. Assacynique. Mon Caïn exilé, qui va marcher pour l'éternité, errant,

traînant ton corps d'adolescent, étroit, cancéreux, caché, rempli de grenades, de bombardements, de plaies, tes plaies rouges. Je te lèche le cul et tu chies sur moi. Je lèche ton cul hébreu et tu chies sur moi ! J'ai la gerbe, j'ai des remontées. Beurk. Beurk. Viens mon chéri j'ai envie d'un anulingus, mais ça fait 2000 ans que je ne me suis pas lavé le cul et que j'ai pas changé de slip ! Tu me fais chier tu me fais chier tu me fais chier. Tu m'étouffes, tu m'étrangles, m'étrangles la bouche avec ta bite géante de bibi qui rentre profondément dans ma gorge. Chaque fois que je te quitte j'ai envie de savonner mon corps, ma bouche, mes bras, mon dos, de mettre de la javel partout, de prendre une douche de javel. Mais je ne peux pas t'abandonner car 40 000 personnes sous la douche par jour ! 40 000 par jour !

Oui c'était trop un rêve pour être vrai. C'était trop sublime pour être vrai. Tes vagues, tes plages, ta peau interminable, j'étais ton bon soldat maîtrisable.

À la gloire !

Et quand il y aura du vent, est-ce que tu m'aideras à mettre mon drap de plage sur ton sable chaud ? Est-ce que tu laveras mes tongs dans tes ruisseaux ? Est-ce que tu m'aideras mon royaume facho ?

Mon Amour collé à la peau

Mon Amour collé à la peau



Yuval Rozman

Après des études au Conservatoire national de Tel-Aviv, Yuval Rozman crée sa compagnie en 2010 et développe ses propres travaux comme auteur-metteur en scène. Son spectacle *Cabaret Voltaire*, avec l'acteur palestinien Mohammad Bakri, reçoit les félicitations du jury et le 1er prix du C.A.T International Theatre Festival d'Israël : meilleure pièce, meilleure mise-en-scène, meilleure musique originale et meilleure chorégraphie. Au festival actOral - Marseille, il présente deux mises en espaces *Jecroisenunseuldieu* de Stefano Massini en 2013 puis *Sight is the Sense* de Tim Etchells avec Laetitia Dosch en 2014. Cette même année, il assiste Hubert Colas sur *Nécessaire et Urgent* d'Annie Zadek. En 2015, il joue dans *La Mégère apprivoisée* mis en scène par Mélanie Leray, en 2016 dans *Face au mur* de Martin Crimp et en 2017

dans *Une Mouette et autres cas d'espèces*, tous les deux mis en scène par Hubert Colas. En tant qu'auteur, il écrit *Sous un ciel bleu et des nuages blancs*, *Cabaret Voltaire*, puis il co-écrit *Un Album* avec Laetitia Dosch. En 2017, il écrit *Tunnel Boring Machine* qui reçoit les encouragements de la commission CNT/ARCENA en 2018. La pièce a été jouée à Valenciennes et Tournai, dans le cadre du festival Next, à Vanves dans le cadre d'Artdanthé, au Tandem Scène nationale d'Arras, à la Maison de la culture de Bourges, au Théâtre du Nord à Lille et au Festival Latitudes Contemporaines. TBM a été accueilli en résidence d'écriture à Montévidéo à Marseille, à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et au Tripostal à Lille. En 2018, Yuval Rozman a collaboré également avec Laetitia Dosch à l'écriture et à la co-mise en scène de la pièce *HATE*, présentée entre autres à Vidy - Lausanne, et à Nanterre- Amandiers CDN dans le cadre du Festival d'Automne et récemment aux 2 scènes, Scène nationale de Besançon. Sa dernière pièce, *The Jewish Hour*, créée en mars 2020 au phénix Scène nationale de Valenciennes, est lauréate

du prix du jury au festival Impatience 2020 et a obtenu la bourse Beaumarchais-SACD. Cette même année, Yuval Rozman collabore de nouveau avec Laetitia Dosch pour la création de *Radio Arbres*. En 2021, il assiste Julien Andujar dans la mise en scène de *Tatiana* (création novembre 2022), ainsi qu'Hélène Iratchet pour *Delivrés*. En 2021 il a également fait parti du jury de la 13ème édition du festival Impatience et, en 2022, du jury SACD-Beaumarchais pour la commission d'automne. Actuellement, Yuval Rozman travaille sur son prochain spectacle *Ahouvi*, création en février 2023, alors qu'*Adesh*, dernier volet de la *Quadrilogie de ma Terre*, a reçu le soutien de l'Institut Français dans le cadre d'une « Résidence Sur Mesure » et verra le jour à la saison 2024-2025.



Stéphanie Aflalo

Auteure, metteuse en scène, comédienne et musicienne, Stéphanie Aflalo intègre le Studio théâtrale de Vitry-sur-Seine où elle suit tour à tour les enseignements de Florian Sibon, Nadine Darmon et Jean-Louis Jacopin, grâce auxquels elle participe à la création de nombreux spectacle au Lavoir Moderne Parisien. En 2011, elle intègre

directement la 3^{ème} année du cours Florent. Parallèlement à ses études théâtrales, Stéphanie Aflalo poursuit des études de philosophie à distance, consacrant ses mémoires à Nietzsche et à Bataille. Avec Maya Peillon, elle fonde la compagnie GINA VNAUS, au sein de laquelle elle monte deux spectacles à La Loge en 2014 et *Histoire de l'Œil* d'après Georges Bataille en 2017. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de Marion Chobert, Milena Csergo, Hugo Mallon, Bruno Baradat, Grégoire Schaller (*Crash*, co-mis en scène avec Florian Pautasso), Yuval Rozman (*Tunnel Boring Machine*, *The Jewish Hour*, *Ahouvi*), et Florian Pautasso (*Quatuor*

Violence, Incroyable Irraisonné Impossible Baiser, Flirt, Tu iras la chercher, Notre Foyer, Loretta Strong, Les Perdants, Zoo). En tant que metteuse en scène elle monte *Graves épouses/ animaux frivoles* d'Howard Barker, *Lettres Mortes* (lettres d'internés psychiatriques et derniers mots de condamnés à mort), et le solos : *Jusqu'à présent, personne n'a ouvert mon crâne pour voir s'il y avait un cerveau dedans*, inspiré de la philosophie de Wittgenstein, crée en février 2022 au Cabaret de curiosités du phénix, Valenciennes. En 2023, elle continuera de collaborer avec Yuval Rozman et sera sur le plateau de *Ahouvi*.



Gaël Sall

Gaël Sall est issu d'Acting International sous la direction de Robert Cordier, ainsi que du Conservatoire du 10^{ème} arrondissement de Paris. Ancien boxer de haut niveau, il joue régulièrement dans les

performances et films de Cesar Vayssié (*UFE unfilmévènement, NE TRAVAILLE PAS*) ou encore d'Yves-Noël Genod. Il à également joué dans le film *La Belle Epoque* de Albert Tudieshe. Il signe la co-mise en scène avec Maurin Ollès de *Jusqu'ici tout va bien* et joue en 2017 dans *Tunnel Boring Machine* de Yuval Rozman. Gaël Sall a également travaillé avec Robert Wilson et CocoRosie pour leur dernier projet *Jungle Book*, à l'initiative du Théâtre

de la Ville de Paris crée en avril 2019 au Théâtre de la Ville de Luxembourg. En 2020, il joue dans *The Jewish Hour* de Yuval Rozman, en 2021 dans *Vers le spectre* de Maurin Ollès (prix des lycéens et du public du festival Impatience 2021) et en 2023 il sera présent sur le plateau de la prochaine création de Yuval Rozman, *Ahouvi*.



Romain Crivellari

Régisseur son, créateur sonore, éclairagiste et comédien, Romain Crivellari se forme en régie technique du spectacle à l'École nationale supérieure du Théâtre national de Strasbourg. Il travaille avec Joël Jouanneau, Gildas Milin, Jean Paul Wenzel, Julie Brochen, Margarita Mladenova et Ivan Dobchev et expérimente différents processus de création technique au

théâtre à travers l'utilisation de la lumière, du son et de la vidéo. Il travaille ensuite comme régisseur son et régisseur plateau pour Marc Paquien et soutient techniquement différents projets du théâtre du Hublot Véronique Widock. En tant qu'éclairagiste, il travaille sur plusieurs spectacles de Mario Batista et du Groupe de musique traditionnelle africaine Ba-Kono. Il poursuit son travail musical sur la création son et la régie générale du spectacle *Love and money* mis en scène par Blandine Savetier, et *Two Be* d'Antoine et Guillaume Suarez Pasos crée au Prato à Lille. En 2015, il crée le décor pour la série d'animation *Objectivement* diffusée

sur Arte. Il accompagne la Cie de l'éventuel hérisson bleu (Picardie verte) sur différents projets en scénographie, création sonore et régie générale, mais aussi sur le festival les Théâtrales tout Thérain de Canny sur Thérain. Il travaille comme régisseur son et lumière avec le théâtre de l'ordinaire et Maxime Séchaud ainsi que pour le Théâtre du Prisme sur les tournées des spectacles *Constellation* et *Revolt, she said revolt again*, mise en scène d'Arnaud Anckaert. En 2020 Romain est à l'origine de la création sonore de *The Jewish Hour* et endosse même un petit rôle sur le plateau.



Victor Roy

Né à Genève en 1984, il a effectué un apprentissage d'ébéniste. Il commence ensuite à travailler comme technicien de théâtre au sein de différentes structures genevoises. En 2009, il commence

une collaboration avec la Cie Greffe de Cindy Van Acker pour laquelle il effectue les conceptions et réalisations scénographiques. Son travail a progressivement pris une direction plus artistique avec des mandats d'éclairagiste et de scénographe. Il collabore avec les chorégraphes et metteurs en scène La Ribot, Marco Berrettini, Maya Bösch, Yuval Rosman, Marie-Caroline Hominal et Mathieu Bertholet. L'envie de créer ses propres projets

le conduit à fonder en 2017 la compagnie Trans avec le musicien et performeur Samuel Pajand pour pouvoir développer des performances et des installations.